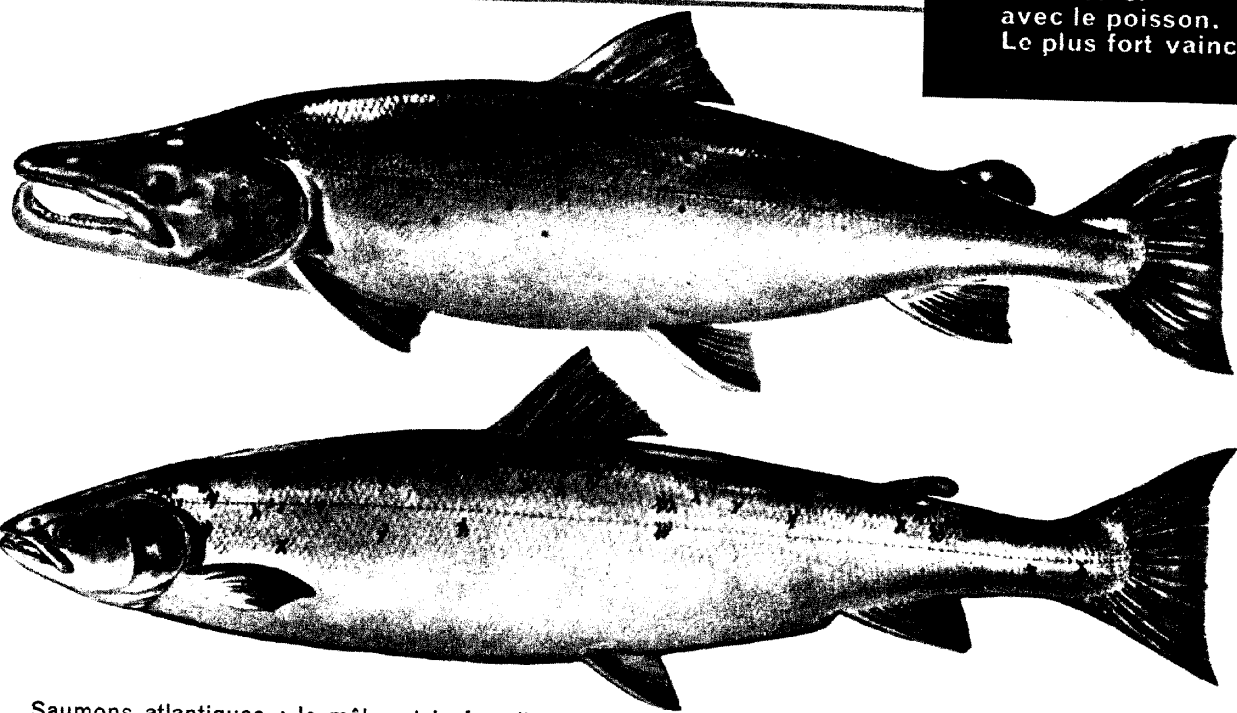


Saumons des gaves et pêche au lancer

Tout, dans la pêche
du saumon,
suppose force
et résistance.
Le pêcheur,
sa canne,
son moulinet,
son fil,
sa gaffe,
vont, tour à tour,
se mesurer
avec le poisson.
Le plus fort vaincra!



Saumons atlantiques : le mâle, et la femelle au-dessous.

Agile comme un Basque, robuste comme un Landais, fin comme un Béarnais, tel est un saumon des gaves au bout d'une ligne. Et si j'ajoute que l'action (j'allais dire l'aventure) se situe dans une somptueuse rivière enchâssée dans un paysage de « haulte gueule » et parmi des gens qui en ont autant, ne croyez-vous pas qu'il faut avoir vécu cela au moins une fois dans une vie de pêcheur? C'est pour moi, et pour vous, quand vous l'aurez vécu, l'évidence même, mais, pour que vous puissiez le vivre sans connaître les déboires de mes lointains débuts, voici non seulement le matériel type utilisé là-bas mais aussi les « trucs » et autres tours de main appris au pied des Pyrénées.

1. — Matériel principal :

Canne — Type : à lancer à deux mains.

Longueur : 3 m à 3,20 m. Ceci afin de disposer d'un bras de levier suffisamment long pour lancer et ferrer puissamment, reprendre ensuite rapidement du fil à chaque fois que l'on abaisse la canne en moulinant pour la relever ensuite sans mouliner (cela s'appelle « pomper » un poisson), amortir les « coups de nez » du saumon grâce à la longueur de l'arc formé par la canne soumise à sa puissante traction et le déséquilibrer en le « bridant » latéralement par rapport à son axe de nage.



Puissance : 3 000 à 4 000 g, car au (fameux) moment où l'eau s'éclaircit en fin de crue, le poids nécessaire pour « pêcher creux » dans les fosses profondes peut atteindre 50 à 60 g.



Matière : bambou blanc : a pour lui sa robustesse, son prix modique et un ressort suffisant... qu'il faut toutefois redresser après chaque bagarre.



Bambou refendu : restera cher à ceux qui, en plus d'une solidité et d'un nerf indéniables, aiment à caresser

du doigt une belle matière. **Fibre de verre tubulaire :** il faut avoir passé plusieurs jours à n'accrocher que des rocs pour comprendre combien il est difficile, au dixième accrochage, de résister à l'envie de ferrer à toute volée en bloquant la bobine pour tâcher de libérer le Devon ou la cuillère! C'est même uniquement à cause de cela que les cannes en bambou refendu ou non finissent par perdre leur ressort alors qu'une canne en fibre de verre tubulaire rigoureusement indéformable, garde le sien jusqu'à une fin de carrière improbable étant donné qu'elle est pratiquement incassable en action de pêche. Et si l'on ajoute sa légèreté malgré une robustesse permettant à une canne dite « pour poids de 20 à 60 g » d'en lancer le double sans inconvénient et son imputrescibilité, tout ceci explique pourquoi 80 % des pêcheurs du gave l'ont définitivement adoptée.



Anneaux : ils sont larges et surélevés, mais attention! L'opinion générale veut que, de l'instant du ferrage à celui du coup de gaffe, il faut compter en moyenne une minute par livre de saumon! Il m'est bien arrivé, par eau de neige, d'en amener un d'une dizaine de kilos en moins de deux minutes et d'en perdre un autre après 3 h 20 d'une fameuse bagarre mais, dans l'ensemble, c'est assez vrai